

SOMMAIRE

Réseau BSV	2
Bilan sanitaire et climatique	2
Automne 2022	4
Stades	4
Ravageurs.....	4
L'altise d'hiver (<i>Psylliodes chrysocephala</i>) et l'altise des crucifères (<i>Phyllotreta nemorum</i>).	4
Limace grise (<i>Deroceras reticulatum</i>) et limace noire (<i>Arion hortensis</i>).....	5
Puceron vert du pêcher (<i>Myzus persicae</i>) et puceron cendré du chou (<i>Brevicoryne brassicae</i>)	5
Tenthrede de la rave (<i>Athalia Rosae</i>)	5
Autres signalements	5
Printemps 2023.....	6
Stades	6
Ravageurs.....	6
Charançon de la tige du colza (<i>Ceutorhynchus napi</i>).....	6
Meligèthe (<i>Meligethes aeneus</i>)	7
Charançon des siliques (<i>Ceutorhynchus assimilis</i>).	8
Puceron cendré du chou (<i>Brevicoryne brassicae</i>)	9
Sclérotinia, mycosphaerella et autres maladies de fin de cycle.....	9

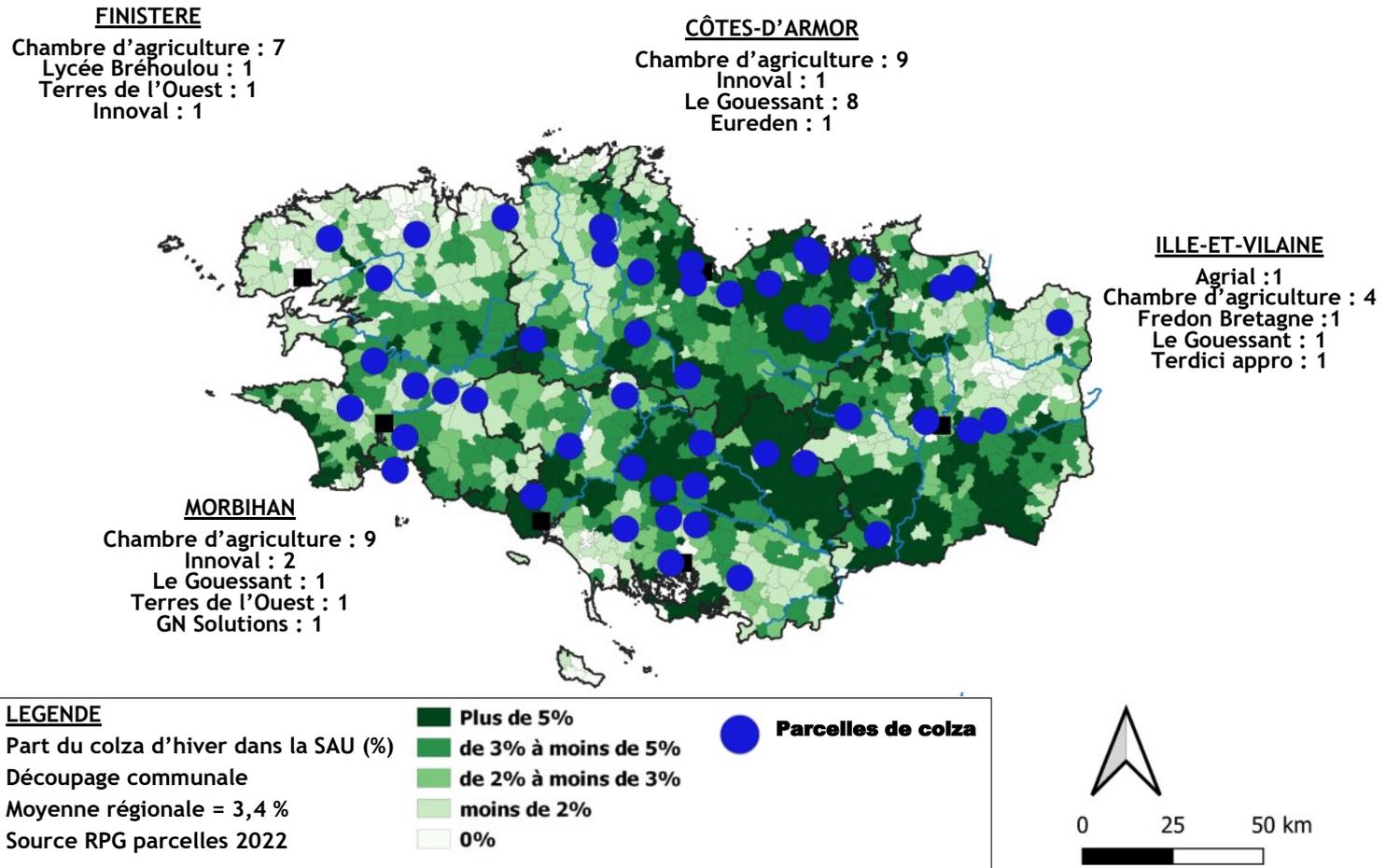
Réseau BSV

[Retour Sommaire](#)



Le bulletin de santé du végétal (BSV) colza en région Bretagne vise à décrire l'état sanitaire hebdomadaire de la région en s'appuyant sur l'observation d'un réseau de parcelles. Il cible principalement les organismes nuisibles les plus préjudiciables du colza et qui gênent le plus l'usage de produits phytosanitaires. Ce dernier bulletin dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2023-2024. 10 structures ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 51 parcelles suivies réparties sur 49 communes.

17 variétés étaient présentes dans le réseau avec majoritairement ES CAPELLO, KWS ARIANOS et LG AUGUSTIN. 16% des parcelles du réseau avaient avec un mélange de variétés.



Carte 1 : présentation du réseau de parcelles de colza

Bilan sanitaire et climatique

[Retour Sommaire](#)



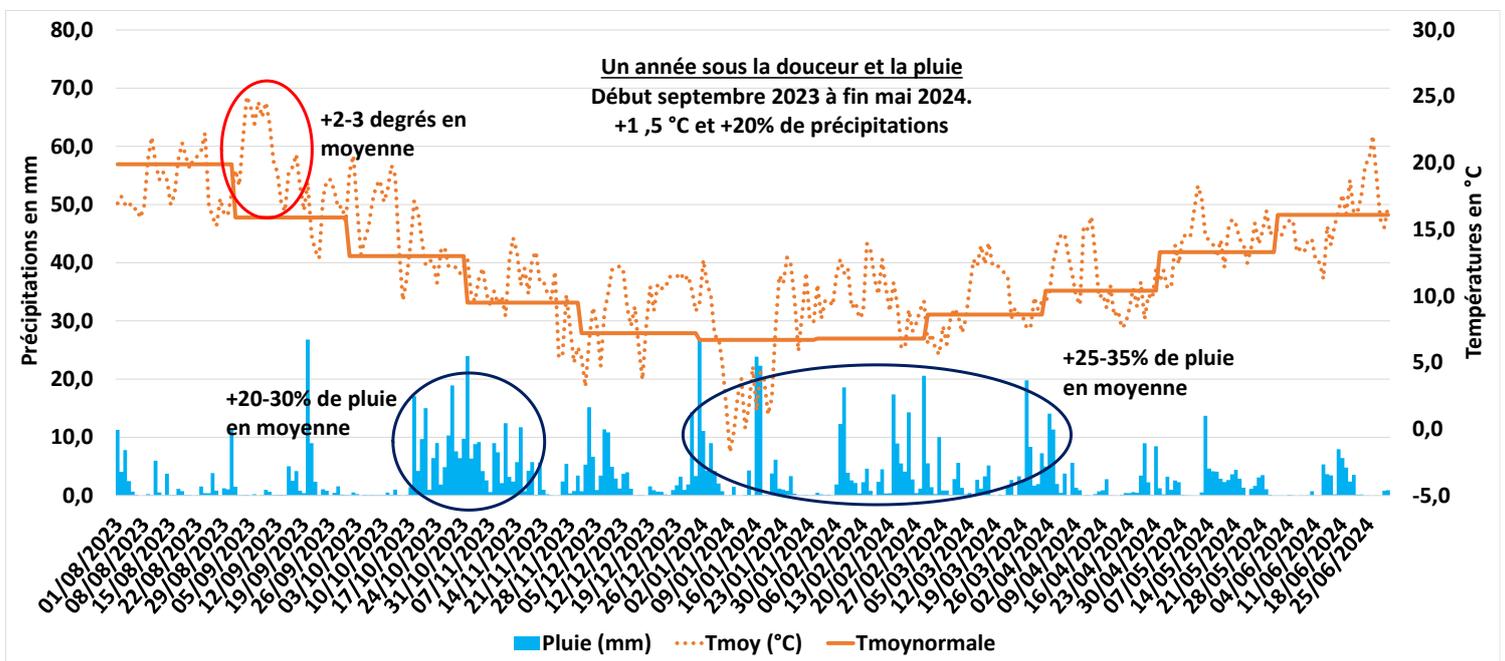
Automne-entrée hiver

Les semis se sont globalement déroulés dans de bonnes conditions. Les levées assez échelonnées ont été rattrapées par un automne particulièrement poussant, limitant de ce fait l'impact des ravageurs à l'automne. Les limaces ont été presque absentes. Les semis de septembre ont été les plus sujets aux passages d'insecticides

Sortie hiver—printemps

Malgré des pertes de biomasses importantes pendant la période hivernale et de l'hygromorphie dans plusieurs parcelles, la météo en sortie hiver a été globalement idéale pour une croissance soutenue des colzas. Les risques liés au charançon de la tige du colza et aux méligèthes ont donc été contrôlés par l'enchaînement rapide des stades. Les conditions climatiques ont été défavorables aux charançons des siliques et ont limité la présence des pucerons cendrés. En fin de cycle, les maladies dont le mycosphaerella ont cependant été très présentes.

En complément de ce bilan, le bilan de campagne 2023-2024 de Terres-Inovia. [Cliquez-ici](#)



Graphique 1 : Bilan climatique régional de la campagne 2023-2024—Source : MétéoData.

Maladies/ravageurs	Qualification de la pression 2023-2024	Comparaison avec 2022-2023
Automne 2023		
Altises	Faible à moyenne	-
Tenthrede de la rave	Moyenne à forte	+
Limaces	Faible	-
Puceron vert (variétés sensibles)	Moyenne	+
Puceron cendré	Faible	=
Printemps 2024		
Charançon de la tige du colza	Faible	=
Méligèthe	Faible à moyenne	=
Charançon des siliques	Faible à moyenne	=
Puceron cendré	Faible	-
Phoma (collet)	Faible	=
Sclérotinia	Faible	-
Alternaria	Faible à moyenne	+
Cylindrosporiose	Faible	=
Pseudocercospora	Faible	=
Mycosphaerella	Forte	+

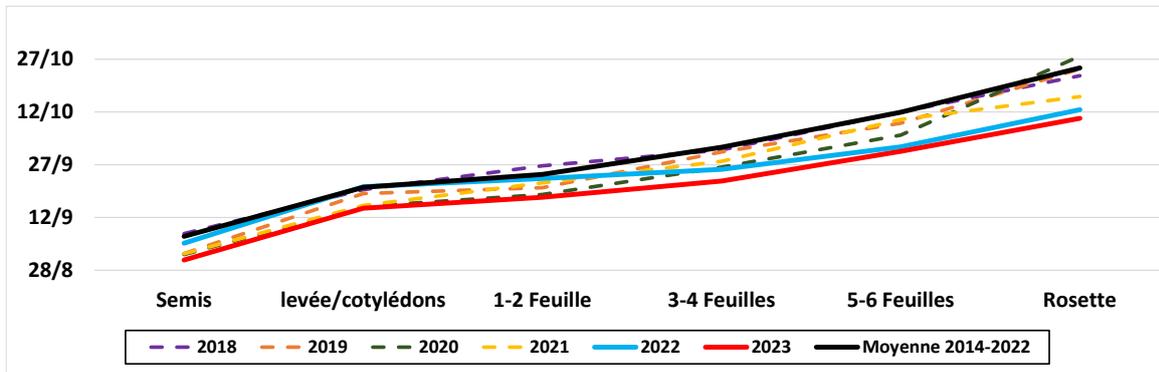
Tableau 1 : Bilan sanitaire des principaux bioagresseurs du colza, automne - printemps, de la campagne 2023-2024



Bilan automne 2023

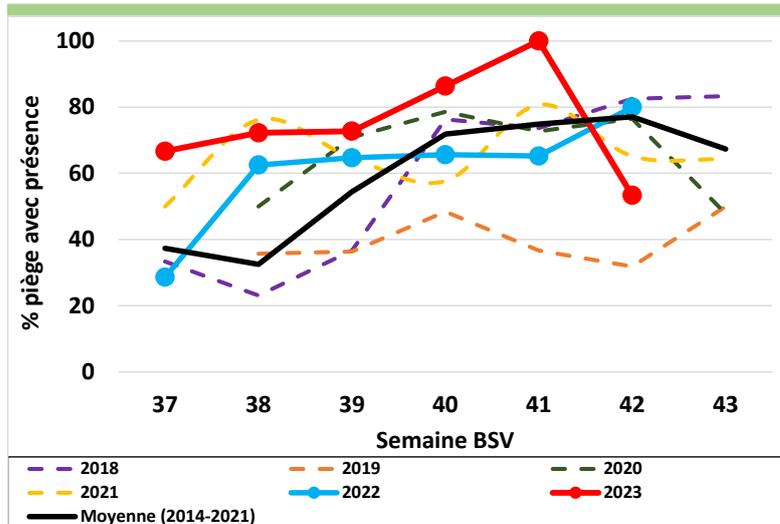
Stades

Au global, les semis des colzas sont réalisés dans des conditions convenables. Les fortes températures de fin septembre permettent un avancement rapide des stades phénologiques et une prise rapide de biomasse pour les premières levées. A l'instar de l'automne 2022, les températures élevées pour la saison et les précipitations importantes ont favorisé la croissance du colza. Les stades 5-6 feuilles et rosette sont atteints avec 10 jours d'avance par rapport à la moyenne. Les biomasses en entrée hiver sont également très élevées, suite aux conditions de minéralisation idéales sur l'automne.

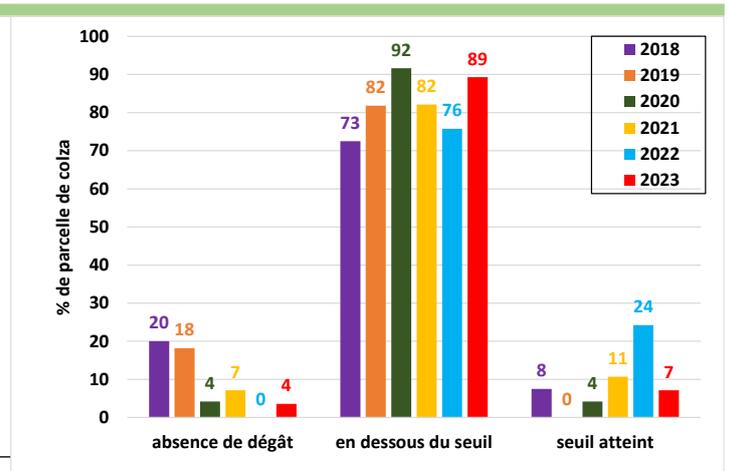


Graphique 2 : Comparaison interannuelle des stades de développement du colza au cours de l'automne

L'altise d'hiver (*Psylliodes chrysocephala*) et l'altise des crucifères (*Phyllotreta nemorum*).



Graphique 3 : piégeage des altises - % de piège avec capture par semaine BSV.



Graphique 4 : dégâts altises - Seuil maximum atteint en une semaine sur la période de sensibilité (stade levée à 4F).

Dans le réseau BSV, les altises ont été capturées dès la première semaine de suivi, à la mi-septembre (Graphique n°3). La présence du ravageur dans les pièges (et donc dans les parcelles) a été assez importante pendant toute la période du suivi. La croissance rapide du colza a cependant permis une sortie rapide de la période de risque. A la fin septembre, la majorité des parcelles avait dépassé le stade 3-4 feuilles.

En termes de dégâts (graphique n°4), la quasi-totalité des parcelles était concernée et de nombreux colzas étaient touchés. Cependant, dans la grande majorité des situations, le ravageur est resté sous contrôle et le niveau de risque global est resté faible pour les colzas semés en août du fait des stades avancés et de la biomasse importante. Seuls les colzas semés tardivement (1^{ère} dizaine de septembre) pouvaient présenter un risque. Au global moins de 10% des parcelles touchées avaient dépassé le seuil d'intervention mais les conditions très poussantes de l'automne ont temporisé et gommé rapidement les dégâts.

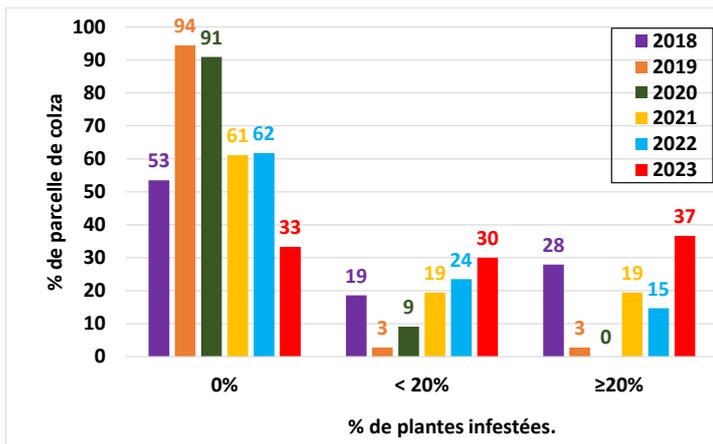
En entrée d'hiver, les colzas présentaient une forte biomasse, limitant ainsi la pression liée aux larves d'altises. A noter que les altises adultes ont été actives tout l'automne, du fait de la douceur, avec des pontes jusqu'au mois de décembre.



Limace grise (*Deroceras reticulatum*) et limace noire (*Arion hortensis*)

Les faibles précipitations jusqu'à la mi-octobre et la croissance rapide du colza ont fortement limité l'activité des limaces. Moins d'un quart des parcelles du réseau présentait des dégâts de limaces sur les colzas. En moyenne 7% de la surface foliaire a été touchée avec localement des attaques allant jusqu'à 15% de surface foliaire détruite. Le risque est resté **faible** sur toute la période d'observation (mi-septembre à mi-octobre).

Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae*) et puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*)



L'automne a été assez favorable aux pucerons et notamment au puceron vert. Le puceron cendré a rarement été observé dans le réseau BSV. Le puceron vert, a été présent dans les 2/3 des parcelles suivies et 37% d'entre-elles ont dépassé le seuil indicatif de risque. Pendant la période de suivi, le risque global était **faible** pour les variétés résistantes au virus TUYV mais **moyen** pour les variétés sensibles.

Les conditions climatiques ont également été favorables à l'activité des auxiliaires, tel que les micro-guêpes. De nombreuses momies de pucerons étaient observées, limitant par conséquent la pression puceron.

Graphique 5 : maximum du % d'infestation sur plantes par le puceron vert observé en 1 semaine.

Tenthrede de la rave (*Athalia Rosae*)

La tenthrede a été très présente cette année et des dégâts ont été recensés sur l'ensemble du territoire. Quelques parcelles ont dépassé le seuil de risque, principalement dans le Morbihan. Cependant les conditions climatiques, très pous-santes pour les colzas, ont permis de rapidement réduire les risques.

Autres signalements

- Noctuelle terricole : elle a été observée dans 5 parcelles, réparties sur la région. Les dégâts allaient de « < 1% de plantes concernées » (Ille-et-Vilaine, Côtes-d'Armor) et « Quelques plantes avec dégâts ou manques (< 20%) » (Finistère) à « nombreux dégâts ou manques bien répartis (>= 20%) » dans le Morbihan (Berric).
- Mouche du chou : elle a été détectée à Lanrodec dans les Côtes-d'Armor sur moins de 1% des plantes concernées.
- Charançon du bourgeon terminal : ce ravageur a été piégé dans 3 parcelles : dans le Finistère, le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine. Les fortes biomasses en entrée hiver ont limité l'impact du ravageur.
- Phoma : observé dans 6 parcelles, dans le Morbihan et les Côtes-d'Armor, avec 1% à 10% de plantes touchées.

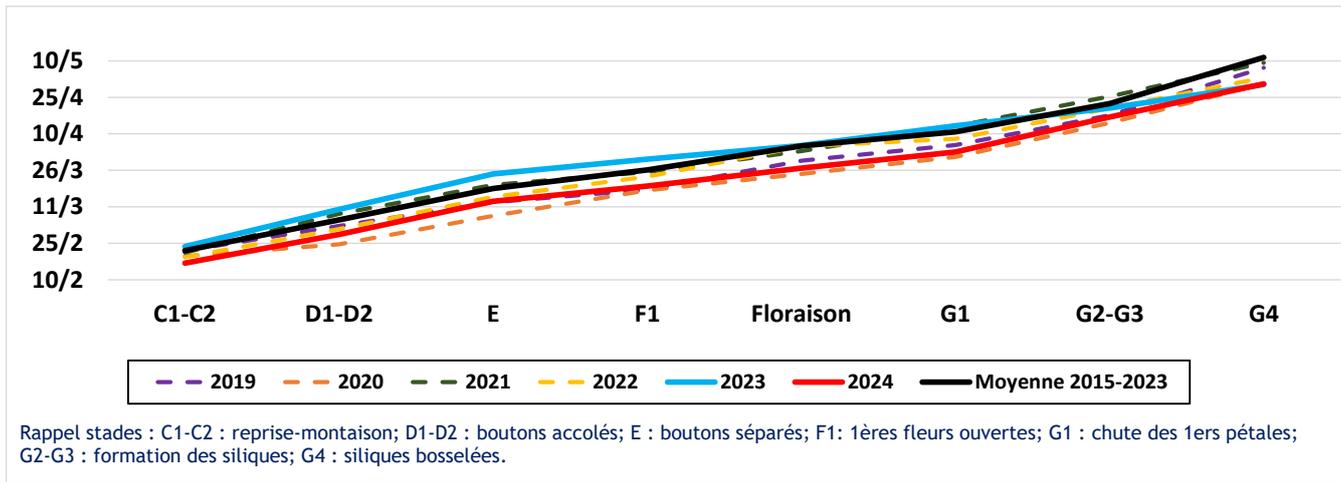


Bilan printemps 2024

Stades

Globalement, la reprise s’est correctement déroulée dans la douceur et l’humidité. Cependant de nombreuses parcelles ont souffert de l’hygromorphie, freinant une bonne reprise pour ces situations en sortie hiver.

Par la suite les colzas se sont très vite développés et la floraison a été précoce. Plutôt longue, elle s’est échelonnée sur presque 6 semaines (environ 2 semaines de plus que l’année passée), pour terminer les tous premiers jours de mai. La fin de cycle a aussi été en avance par rapport à la moyenne (graphique n°6 ci-dessous).

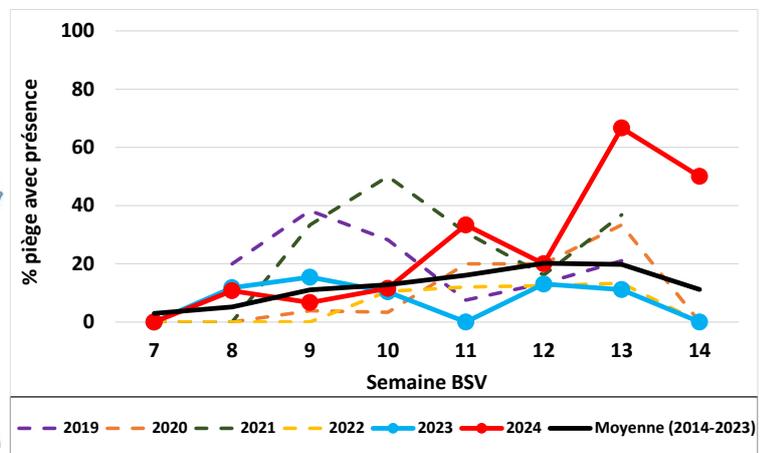
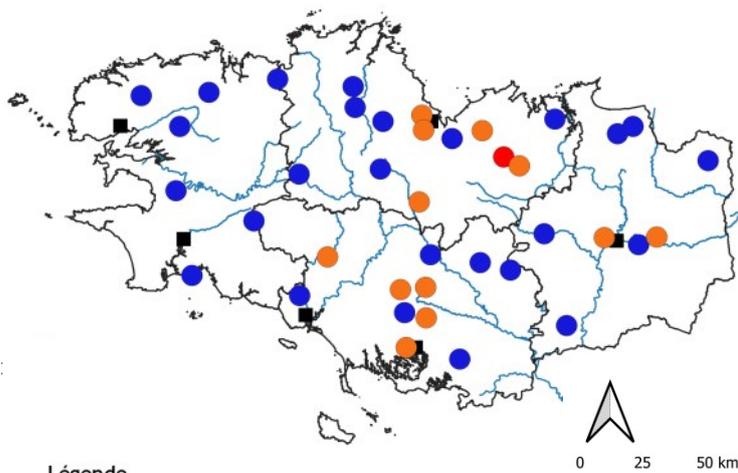


Graphique 6 : Comparaison interannuelle des stades de développement du colza au cours du printemps.

Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*).

Les conditions climatiques sont peu favorables à son activité jusqu’à la mi-mars, avec le retour de températures > 9°C (semaine BSV 11). Cependant l’impact est très faible, les colzas sont sortis de la période de risque la semaine suivante (semaine BSV 12).

Le niveau de risque global est resté **faible** pendant toute la période de suivi du ravageur. Le charançon de la tige du colza a été capturé dans l’est des Côtes-d’Armor, le Morbihan et autour de Rennes (cf. carte 2).



Graphique 7 : piégeage du charançon de la tige du colza - % de piège avec capture.

Carte 2 : charançon de la tige du colza - nb. max. d'individus piégés en une semaine au stade C2 à E.

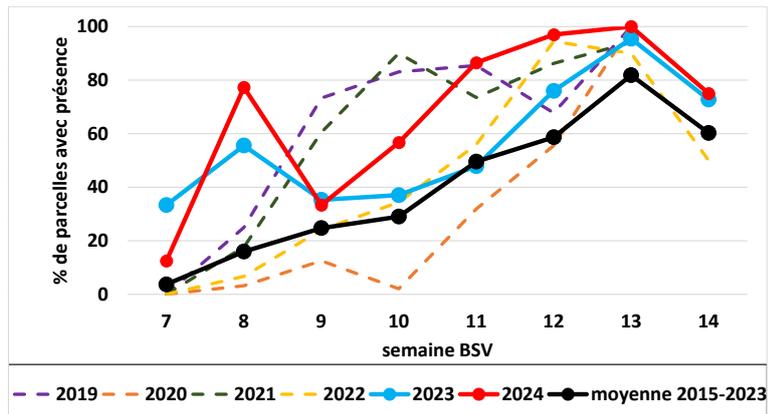


Meligèthe (*Meligethes aeneus*)

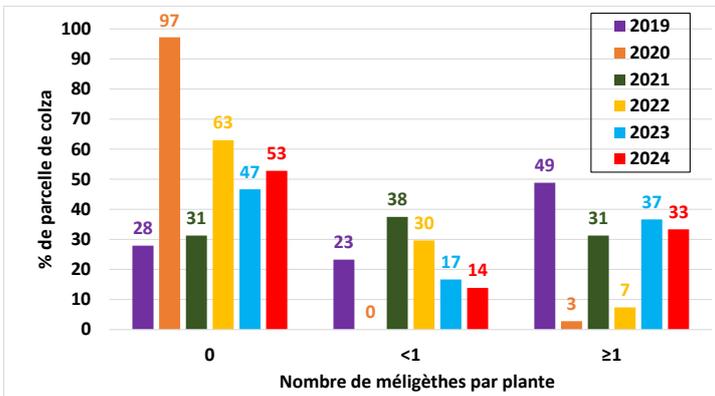
Malgré des conditions climatiques assez peu favorables aux méligèthes, ils ont été observés très tôt cette année, dès la mi-février (cf. graphique 8).

Sur fin février-début mars (semaine BSV 10), la majorité des colzas est aux stades sensibles D1-D2, mais la présence du méligèthe n'est pas encore généralisée. La moitié des parcelles est infestée avec un risque pour 1/3 des parcelles, notamment si ces dernières présentent des colzas fragiles notamment suite aux excès de précipitations et/ou en l'absence de colza piège (graphique 9).

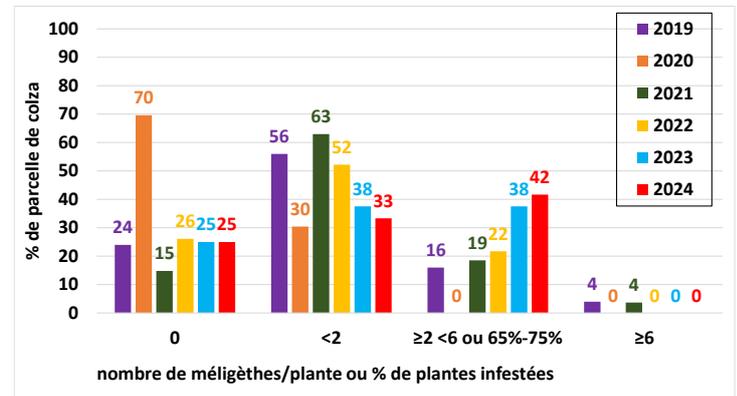
Sur la mi-mars (semaine BSV 11-12) le ravageur est observé sur l'ensemble région. Les colzas sont majoritairement au stade sensible E et 75% des colzas sont infestés (graphique 10). Cependant le risque est vite contrôlé avec le développement rapide des stades. Vers le 20 mars la quasi-totalité des parcelles sont au stade F1 ou l'ont dépassé.



Graphique 8 : % de parcelles avec présence de méligèthes (observation dans pièges et sur plantes).



Graphique 9 : maximum de méligèthes/plante observé en une semaine pendant les stades D1 à D2.



Graphique 10 : maximum de méligèthes/plante observé en une semaine pendant les stades E.

La capture du méligèthe par les cuvettes jaunes n'est qu'un indicateur de sa présence dans le champ. Seule l'observation sur plante du nombre d'individus sert d'indicateur pour évaluer le niveau de risque.

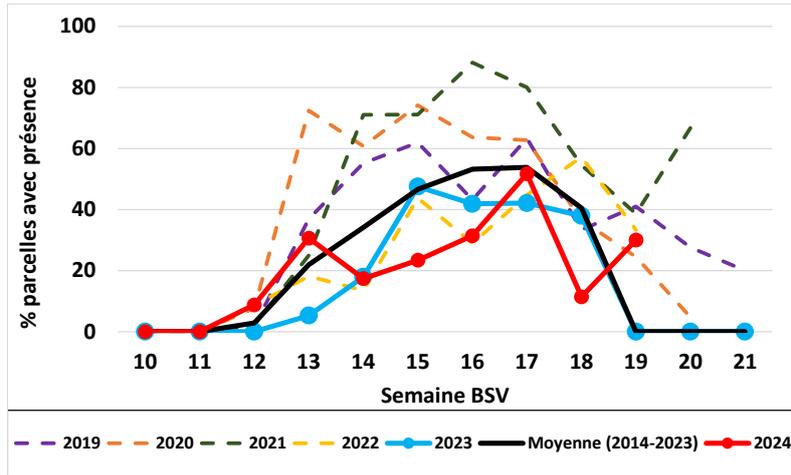
Pour ce ravageur il existe deux seuils de nuisibilité, entre les stades D1-D2 et entre les stades E -F1.



Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*).

Le charançon des siliques a comme d'habitude été observé vers la fin mars-début avril (semaine BSV 13-14) alors que les colzas n'étaient pas encore entrés dans la période de risque.

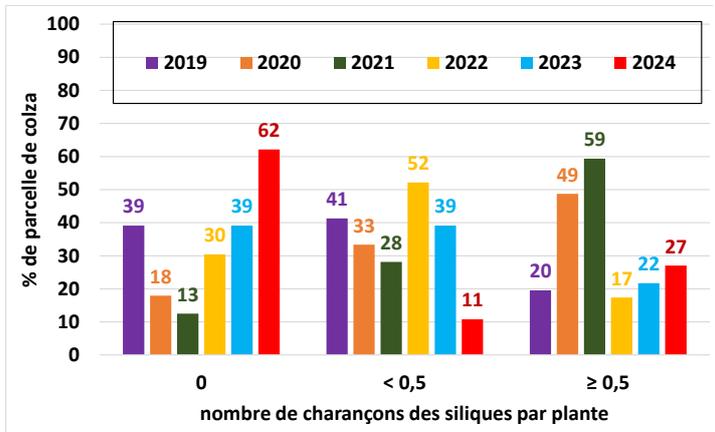
Ce n'est qu'à partir de la 2ème semaine d'avril (semaine BSV 15) que la période de sensibilité a été atteinte dans la majorité des situations. Cependant, les conditions climatiques étaient assez peu favorables au déplacement du charançon et sa présence ne s'est pas généralisée sur l'ensemble des parcelles (graphique 11).



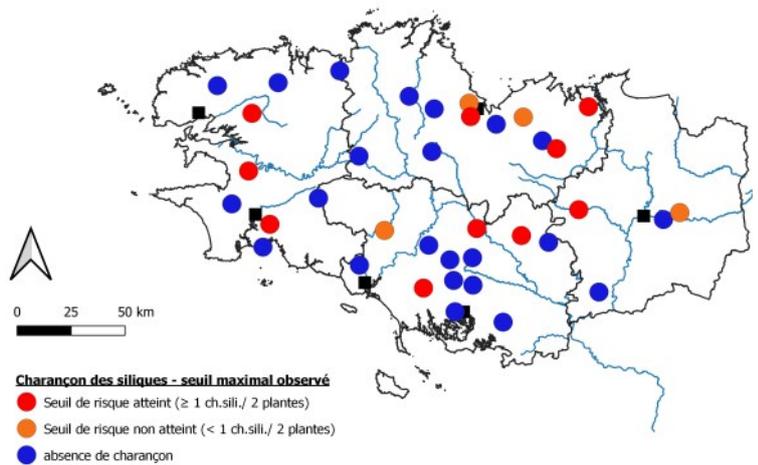
Graphique 11 : % de parcelles avec présence du charançon

La capture du charançon des siliques par les cuvettes jaunes, n'est qu'un indicateur de sa présence dans le champ. Seule l'observation sur plante du nombre d'individus sert d'indicateur pour évaluer le niveau de risque.

Les conditions climatiques étaient défavorables au vol du charançon des siliques. Il a été absent dans presque 40% des parcelles du réseau (graphique 12). Bien que plus de 25% des parcelles aient dépassé le seuil de risque (graphique 12 et carte 3), l'impact sur les colzas, lié à la ponte des cécidomyies, a été anecdotique.



Graphique 12 : maximum de charançons/ plante observé en une semaine pendant les stades G2 à G4.

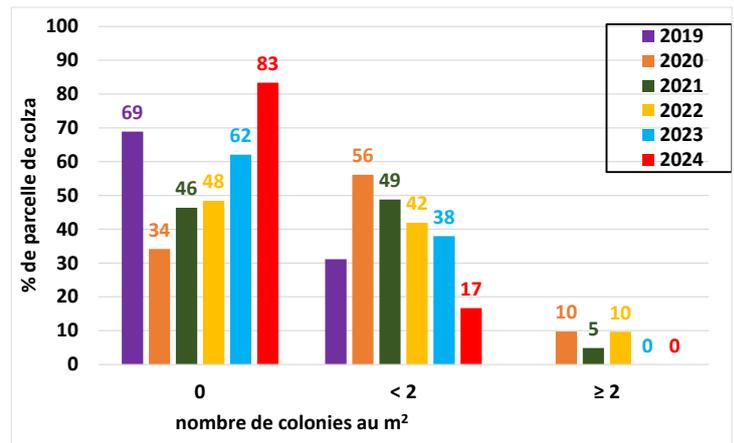


Carte 3 : charançon des siliques - seuil maximal observé en une semaine au stade G2 à G4.



Puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*) .

Les conditions climatiques ont globalement été peu favorables au puceron cendré. Il n'a été observé que dans 17% des parcelles et avec moins de 2 colonies / m². Les auxiliaires, présents dans l'ensemble des parcelles infestées, ont diminué la pression potentielle. Le niveau de risque est donc resté **faible** tout au long de la campagne.



Graphique 13 : maximum de colonies de pucerons/m² observé en 1 semaine, entre les stades floraisons et G4.

Sclérotinia, mycosphaerella et autres maladies de fin de cycle

Au global les conditions climatiques ont été globalement favorables aux maladies.

Pour le sclérotinia, la majorité des parcelles était dans la période de risque entre fin-mars et début avril. Cependant les conditions climatiques étaient peu favorables au pathogène (pluies importantes et manque de chaleur).

Cette météo très pluvieuse a également souvent provoqué une impasse d'intervention, ce qui a profité au mycosphaerella présent sur feuille dès la mi-mars et qui a pu monter rapidement sur tige puis sur siliques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Grandes Cultures sur les sites internet suivants :

Le site de Fredon Bretagne :

<https://fredon-bretagne.com/>

Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

Le site de la DRAAF Bretagne :

<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Pour recevoir gratuitement les BSV :

Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :

[Formulaire pour envoi de mail](#)

Ou contactez par mail l'animateur Grandes Cultures :

Mail : Damien.leclercq@fredon-bretagne.com

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

AGRIAL, AGRICULTEUR, ARVALIS, CETA 35, COOP GARUN-PAYSANNE, COOP LE GOUessant, CRA BRETAGNE, EILYPS, EUREDEN, FREDON BRETAGNE, HAUTOBOIS SAS, INNOVAL, LA SOURCE BRETAGNE, LE GOUessant, LYCEE DE BREHOULOU, TERDICI

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Claire Ricono
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Damien Leclercq
Animateur Grandes Cultures - Tél : 02 23 21 21 17

Comité de Relecture :
Arvalis-Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL, Terres Inovia, Fredon Bretagne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Eco-phyto.